



Albumania 2003-2004

"Rêve ou réalité ?"

Etude de l'album :

" **Le chant des baleines** "

Texte de Dyan SHELDON

Images de Gary BLYTHE

Pastel, l'école des loisirs, 1990

Nicole.Fraga@ac-nancy-metz.fr

1 - Résumé de l'histoire

Grand-mère raconte à Lili qu'autrefois elle a entendu les baleines chanter en remerciement d'un cadeau (coquillage ou caillou de forme parfaite).

Oncle Frédéric, le raisonneur, est hostile à cette fable.

La nuit, Lili rêve des baleines. Le lendemain, elle fait cadeau d'une fleur jaune à l'océan et elle attend jusqu'au soir. Oncle Frédéric la fait rentrer en la grondant .

La nuit, Lili perçoit un bruit dans le lointain : elle se rend sur le rivage et voit les baleines qui chantent sous la lune. Après des heures, Lili croit qu'elle a rêvé ; mais sur le chemin du retour, elle entend de très loin : « Lili ! Lili ! »

2 - La couverture

Rapport titre-histoire : *Le chant des baleines* est l'objet de la quête du personnage principal.

La couverture représente une image réaliste pleine page, dans un format à l'italienne : le soir ou le matin au lever du soleil, une petite fille en chemise de nuit observe l'océan où s'ébattent des baleines. Les lecteurs peuvent donc inférer qu'une enfant va entendre chanter les baleines.

Il n'y a pas de texte en 4^{ème} de couverture qui puisse guider le lecteur sur les circonstances de cette rencontre.

3- étude du texte

Le narrateur est externe ; il n'y a pas d'interpellation au lecteur dans le texte.

Le temps de l'histoire se structure autour de 2 jours et 2 nuits :

- 1^{er} jour : le récit de Grand-mère « *Il y a bien longtemps...* »
- 1^{ère} nuit : Lili rêve des baleines
- 2^{ème} jour : Le cadeau de Lili à l'océan « *Le lendemain matin, ...* »
- 2^{ème} nuit : le chant des baleines. « *Cette nuit-là....* »

Ce découpage du temps permettra des coupures intéressantes dans la présentation du texte à la classe.

Le texte utilise le système imparfait/passé simple caractéristique du récit ; il comporte de nombreux dialogues, écrits dans une ponctuation stricte, excluant les verbes d'incise.

Ces derniers sont variés : *raconta, poursuivit, demanda, sourit, soupira, chuchota, dit, continua, grommela, cria* rendant les échanges chargés d'émotions.

Au plan lexical, le texte propose un langage soutenu, utilisant de nombreuses comparaisons : *des baleines aussi hautes que des collines, aussi paisibles que la lune, plus bleues que le ciel, une voix semblable au souffle du vent.*

Ces comparaisons appartiennent au récit magique de la grand-mère ou au rêve de Lili : elles leur confèrent un aspect extraordinaire et onirique.

Les propos d'Oncle Frédéric, au contraire relèvent de l'aspect documentaire (*Les baleines étaient recherchées pour leur viande, leurs fanons ou leur blanc, on les mangeait et on en tirait de l'huile*) ou, s'adressant aux 2 autres personnages, de l'injonction : *raconte-lui quelque chose d'intelligent, Ne lui remplis pas la tête de bêtises, rentre à la maison.*

La fin du texte reste à l'appréciation du lecteur qui imaginera qui est l'auteur des derniers mots « Lili ! Lili ! » : les baleines appellent-elles Lili ? ou bien la fillette a-t-elle une hallucination auditive, ou encore s'agit-il d'Oncle Frédéric qui s'inquiète et recherche sa nièce ?

Le fait que l'auteur reprenne exactement les deux mots, avec la même ponctuation, comme dans le rêve de Lili peut plaider en faveur de deux interprétations : il s'agirait toujours d'un rêve, ou alors l'auteur veut laisser supposer qu'il s'agit bien des baleines.

4- étude au plan graphique

Les couleurs de l'album sont dans des tons rompus, pleins de nuances et de finesse. La technique utilisée rend compte des deux visions éducatives qui s'affrontent dans l'album :

- l'aspect photographique et très réaliste renvoie au personnage de l'oncle qui prône une attitude éducative responsable et pragmatique ;
- le tramé, le flou de chaque image au contraire renvoie à l'univers merveilleux de la grand-mère, fait d'initiation et de symbolisme.

Ce procédé est astucieux car il permet de concilier le rêve et la réalité, de plaider en quelque sorte pour une intrication des deux postures éducatives.

Les illustrations présentent une grande variété de plans : contre-plongée, gros plans, plans larges se succèdent, invitant le lecteur à regarder les choses sous plusieurs angles, à ne pas se satisfaire d'un seul point de vue.

La mise en page générale révèle une construction rigoureuse :

- on entre et on sort de l'album sur fond de nuit étoilée : univers du rêve ?
- l'image occupe toujours les 4/5 de la double-page, le texte étant juxtaposé à l'image et celle-ci se situant soit à droite soit à gauche de la double-page ;
- sa situation dans la double-page est régulière :
 - gauche, droite, droite, gauche, droite puis
 - gauche, droite, droite, gauche, droite puis
 - une image entrecoupée , le texte étant le lien entre ses deux morceaux puis
 - l'image finale à droite : le visage de Lili en gros plan qui interpelle le lecteur du regard.

La rupture du rythme régulier donne une importance spécifique à l'image entrecoupée qui est celle de la rencontre avec les baleines, importance confirmée puisque c'est l'image choisie pour la couverture.

Les personnages sont toujours en relation forte par le regard : entre Lili et sa grand-mère d'abord, puis entre l'oncle, l'enfant et la grand-mère, entre Lili et les baleines, et enfin entre Lili et le lecteur. Il en ressort l'image d'une famille où l'on est fortement en relation et une demande d'implication du lecteur dans la résolution finale.

Le monde référent se situe dans le début de la seconde moitié du XX^{ème} siècle : vêtements, fenêtre, applique, mobilier, jouets. Il se veut intemporel et sans localisation précise (si ce n'est le bord de mer), l'histoire ne nécessitant pas d'ancrage particulier pour valider son propos.

L'image mettant en scène le rêve de Lili méritera une étude des procédés utilisés : Gary Blythe y mêle le sujet qui dort et rêve au rêve lui-même, par un jeu de composition et de matières.

De façon générale, on peut dire que l'image vient enrichir le texte : par le procédé plastique utilisé, elle marie les deux approches du monde défendues par les personnages adultes. Par la variété des plans, l'émotion qui se dégage des attitudes et des regards, elle invite le lecteur à réfléchir et à s'émouvoir. Par la rupture dans la construction régulière des doubles-pages, elle souligne le temps fort de l'histoire. Enfin, par le dernier regard de Lili, elle invite le lecteur à donner du sens à la fin de l'histoire, alors que parallèlement, le texte, de façon littéraire, laisse la question ouverte.

5- sujet et idée générale de l'album

Il est question dans ce texte de la transmission du rapport au monde.

Deux attitudes éducatives s'y opposent :

- celle de l'oncle Frédéric : pragmatique, utilitaire et réaliste
- et celle de la grand-mère, qui s'inscrit dans le merveilleux, l'imaginaire et le symbolique.

Une lecture superficielle pourrait voir dans l'attitude de la grand-mère une initiation à la pensée magique, et donc une incitation à ne pas sortir de l'innocence de l'enfance.

En fait, l'attitude de la grand-mère construit de la filiation : elle signifie à Lili qu'elle est une petite fille unique, extraordinaire et que son aventure (même rêvée) avec les baleines les rapproche et construit du lien entre les deux générations. L'enfant choisit de reproduire l'attente de la grand-mère. Elle s'approprie l'histoire car elle transpose l'idée du cadeau : pour elle, ce sera une fleur jaune et non un coquillage ou un caillou de forme parfaite. En accordant crédit à l'histoire de la grand-mère, en la transposant avec patience, elle « tricote » de la filiation, filiation cautionnée par les baleines qui ont reconnu et récompensé la fillette aujourd'hui tout comme sa grand-mère autrefois.

Au-delà, l'intrication des deux attitudes (celle de la grand-mère et celle de l'oncle) donne à l'enfant lecteur une formidable leçon sur ce que c'est que *grandir* : c'est bien sûr accéder au monde de la raison mais aussi garder une part de merveilleux qui nourrit l'imaginaire et le monde des émotions.

6- suggestions pédagogiques

Dispositif de présentation du texte en six parties:

- 1- la couverture et le titre
- 2- début jusqu'à « Puis, à leur tour, elles t'en offraient un. »
- 3- jusqu'à « Et il sortit de la pièce. »
- 4- jusqu'à « c'est pour vous, cria-t-elle au vent. »
- 5- jusqu'à « Elle se leva et reprit le chemin de la maison. »
- 6- dernière phrase.

Le découpage proposé permet au maximum les activités d'anticipation :

- 1- une vision globale de l'histoire à inférer à partir d'une image et d'un titre
- 2- quel cadeau la grand-mère a-t-elle reçu des baleines ?
- 3- que va faire Lili ? abandonner en suivant les conseils d'Oncle Frédéric ou vivre son rêve ?
- 4- le cadeau de Lili va-t-il convenir aux baleines ?
- 5- comment l'histoire peut-elle finir ?

Au cycle 2, on animera les échanges à chaque césure autour des 3 pôles :

- o que s'est-il passé ? (activité de résumé)
- o que va-t-il se passer ? pourquoi ? (anticipation)
- o à quoi cela vous fait-il penser ? (résonance)

Au cycle 3, dans le souci de nourrir les échanges collectifs, on procédera à chaque césure par une activité d'écriture en réaction au passage lu.

Activités de retour sur le texte pour mieux s'approprier l'histoire :

- Qui parle à qui ? associer des paroles à son auteur et son destinataire
- Caractérisation des trois personnages : fiche à rédiger
- Retour sur le temps de l'histoire : frise chronologique à construire pour placer les événements sur deux jours et deux nuits en résumant ce qui s'y passe

Vers une ou des interprétations : débat collectif autour de la question suivante : *Qui est l'auteur des deux derniers mots du texte ? (Choix à justifier.)*

Pistes d'écriture :

- écriture de la 4^{ème} de couverture
- changement de narrateur : raconter l'histoire du point de vue de Lili, de la grand-mère, de l'oncle, des baleines. (voir *l'histoire à quatre voix* d'Anthony Browne)
- transposition de l'histoire sur une autre quête à partir d'un événement exceptionnel de la nature : brame du cerf, passage d'oiseaux migrateurs.... On conservera les personnages et leurs caractéristiques, la trame de l'histoire et sa résolution. On nourrira les réflexions d'oncle Frédéric d'une recherche documentaire préalable.
- Lili rentre à la maison et raconte son aventure : imaginer l'accueil que lui réservent sa grand-mère et Oncle Frédéric.
- Insérer deux passages décrivant la chambre de Grand-mère et celle d'oncle Frédéric (symboliser les deux rapports au monde par des objets, des activités.)

+ documentaire :

Le blanc de baleine est une substance huileuse contenue dans la tête du cachalot et utilisée en cosmétique.

Les fanons de la baleine sont une lame de corne effilochée sur son bord interne et fixée à la mâchoire supérieure de l'animal (de 250 à 400, les fanons permettent de filtrer l'eau et de retenir le krill - plancton des mers froides formé de petits crustacés transparents-)

A noter que les baleines de parapluie étaient autrefois confectionnées avec les fanons, d'où le nom...

On ne résistera pas, à la fréquentation de cet album, à faire entendre aux enfants un enregistrement de chant de baleines qu'on peut se procurer dans des magasins qui prônent la *découverte de la nature*.

A conseiller également *Le jardin de Mérédith* des deux mêmes auteurs, chez Pastel également.